

Le théâtre de création dramatique au service de l'enseignement des « humanities »¹ et des sciences humaines au collégial



Francis Ho

*Départements de psychologie et de sociologie
Collège Vanier*



Shun-Yee Ho

*Faculté d'éducation
Université de Hong-Kong*

Le milieu de l'enseignement collégial québécois est actuellement submergé par l'arrivée massive de nouvelles technologies, un phénomène qui avantage autant les étudiantes et les étudiants que les professeurs et les professeurs. Ainsi, ces derniers, munis d'un simple logiciel *PowerPoint*, sont maintenant en mesure de donner leurs cours avec une présentation aussi soignée que, par exemple, celle d'une haute direction d'entreprise lorsque celle-ci présente un rapport annuel aux membres de son conseil d'administration. Pour leur part, les étudiantes et les étudiants sont séduits par les présentations graphiques aux couleurs vives et les effets visuels animés. Il va sans dire qu'ils apprécient tout particulièrement le fait de pouvoir maintenant télécharger des notes de cours directement du site Internet de leurs professeurs et de leurs professeurs ou celui d'avoir accès à l'information la plus récente sur la toile mondiale, même pour les questions les plus saugrenues.

Toutefois, malgré l'importance de cet apport technologique, le processus d'apprentissage, quand ce n'est pas l'attitude générale, de nos collégiennes et de nos collégiens reste terriblement passif. En réalité, ce que les innovations technologiques telle

l'hypertoile ont de mieux à offrir à nos étudiantes et à nos étudiants en termes d'approche de l'apprentissage et de la collecte d'information relève beaucoup plus de l'*interaction* que de l'*action* proprement dite. Au-delà de ces merveilleuses nouvelles technologies interactives, ceux-ci ont réellement besoin de participer et de s'engager concrètement dans leur processus d'apprentissage. Pour ce faire, aucune nouvelle technologie, quelle qu'elle soit, n'est nécessaire et, partant, aucune technologie du tout. Seules certaines aptitudes inhérentes à l'être humain suffisent, soit les capacités d'imaginer, de créer et de s'exprimer.

Le théâtre de création dramatique comme moyen d'apprentissage

L'*American Alliance for Theater and Education* définit le théâtre de création dramatique comme étant « an improvisational, nonexhibitional, process-centered form of drama in which participants are guided by a leader to imagine, enact and reflect upon human experiences » (Cornett, p. 233). L'objectif premier du théâtre de création dramatique n'est donc pas le divertissement du public, mais le « growth and development of the players » (Heinig et Stillwell, p. 5). L'idée d'utiliser des techniques actives d'expression dramatique comme moyen d'enseignement est loin d'être nouvelle. En effet, dans les années vingt, un groupe de réformateurs américains privilégiait déjà une approche basée sur l'action plutôt que sur la lecture et la mémorisation, (Cornett, p. 227), une approche que nous préconisons à notre tour aujourd'hui. Ces pédagogues avaient

1. Ce texte est une traduction. La version originale anglaise est disponible auprès de Francis Ho, à l'adresse électronique suivante : francisriver@yahoo.com. Dans les collèges anglophones du Québec, les « humanities » font partie de la formation générale obligatoire dans tous les programmes d'études. La philosophie constitue leur pendant dans les collèges francophones.

constaté la pertinence du théâtre à titre d'outil remarquable pour une implication des étudiantes et des étudiants dans l'apprentissage, notamment à travers leur propre interprétation autant sur le plan des nouvelles connaissances que sur celui des idées. Ils étaient également conscients que cette avenue offrait de multiples possibilités pour capter l'attention des étudiantes et des étudiants, mettre leur imagination à l'épreuve et leur faire pleinement utiliser leur créativité. Officiellement créé en 1930, le théâtre de création dramatique, sous la direction et l'influence de pionniers comme Winifred Ward, Brian Way et Dorothy Heathcote, a connu une évolution constante au cours des décennies suivantes.

Dans la dernière décennie, de plus en plus de pédagogues du monde entier se sont intéressés à l'utilisation pédagogique de techniques d'expression dramatique. Dans son livre *The Arts as Meaning Makers: Integrating Literature and the Arts Throughout the Curriculum*, Cornett donne douze raisons pour lesquelles les professeures et les professeurs devraient intégrer les techniques actives d'expression dramatique (p. 228-231). Le théâtre :

1. fait partie de la réalité et prépare les étudiantes et les étudiants à composer avec les difficultés de la vie ;
2. engage ceux-ci dans un processus créatif de résolution de problèmes et de prise de décisions ;
3. développe la communication verbale et non verbale ;
4. peut contribuer au mieux-être psychologique ;
5. développe l'empathie et offre de nouvelles perspectives ;
6. suscite la coopération et développe d'autres habiletés sociales ;
7. augmente la concentration et la compréhension par l'engagement ;
8. favorise la réflexion sur des questions d'ordre moral et le développement de valeurs ;
9. propose un complément à l'observation, c'est-à-dire l'extériorisation ;
10. divertit ;
11. contribue au développement du sens esthétique ;
12. offre une avenue d'apprentissage qui enrichit d'autres domaines du programme.

Bref, l'expression théâtrale peut donner lieu à un apprentissage *actif*. Dès que les étudiantes et les étudiants s'engagent activement dans leur processus d'apprentissage sous les conseils d'une professeure ou d'un professeur compétent, non seulement l'apprentissage et l'enseignement deviennent-ils plus efficaces, mais aussi chacun y trouve davantage de plaisir.

Les techniques du théâtre de création dramatique

Il existe de nombreuses techniques actives d'expression dramatique que l'on peut employer, dont peut-être la plus connue

est la technique nommée *arrêt sur image*. Cette technique consiste à demander à l'actrice ou à l'acteur, pendant qu'il joue son rôle, de s'immobiliser comme si l'on prenait une photo ou qu'on appuyait sur le bouton « pause » d'un magnéscope. Cette technique trouve un prolongement dans la technique dite du *tableau*, où « participants are asked to work together to present a "statue" or still image which represent the essential (nous soulignons) nature of a situation, relationship or incident » (Hertnich, p. 58). Une autre technique, *sur la piste des pensées*, qui se situe en prolongation de la technique *arrêt sur image*, consiste à demander à l'actrice ou à l'acteur, dont l'action a été immobilisée à un moment intense de sa prestation, de réfléchir à ce qu'il vit et de verbaliser les sentiments ressentis à ce moment précis. Cet exercice peut également être jumelé avec celui du *tableau*. Ainsi, pendant qu'un groupe exécute un « tableau », la professeure ou le professeur s'approche d'un personnage, lui touche l'épaule et lui pose des questions comme : « Qui êtes-vous ? Qu'êtes-vous en train de faire ? À quoi pensez-vous en ce moment ? ». Il répète ensuite le même stratagème auprès d'un autre personnage et lui pose des questions semblables ou d'autres plus significatives. On peut aussi mettre un personnage sur la sellette en l'obligeant à répondre aux questions de l'auditoire en tant que personnage ou en tant qu'acteur qui vient de quitter son rôle. Dans ce genre de jeu, l'actrice ou l'acteur peut aussi relancer des questions au public. Enfin, quand un acteur utilise exclusivement des gestes dans l'exécution d'un rôle, il utilise une autre technique nommée *antomime*.

Le recours à la technique du *monologue* dans l'enseignement de la littérature constitue un autre exemple très intéressant d'utilisation de techniques d'expression dramatique. Le *monologue* est une forme de monodrame, qui inclut une variété d'expressions artistiques, allant du mime au numéro d'humour. Dans cette technique, l'actrice ou l'acteur s'exprime à haute voix sur un événement particulier de sa vie devant un auditeur silencieux. Somme toute, l'objectif principal de cet exercice est de « let the audience in on a character's deepest and most secret thoughts – things they'd never say to another person » (Starke et Tugwell, p. 3). Au *monologue* s'ajoutent deux autres types de monodrame, soit le *soliloque* et l'*aparté*. Le *soliloque* est un discours tenu par un personnage dans une scène pour exprimer ce qu'il a à l'esprit, alors que, dans l'*aparté*, celui-ci s'adresse directement au public à l'insu des autres personnages.

Les professeures et les professeurs des « humanités », qui font davantage appel à l'introspection dans leurs cours que ceux des sciences humaines ou des sciences de la nature, apprécient particulièrement ces exercices d'expression théâtrale où les étudiantes et les étudiants ont à donner leur propre interprétation, à mettre leur imagination à l'épreuve et, aussi, à exprimer leurs émotions.

Une expérience d'utilisation du théâtre de création dramatique

Dans le cours de *Roman et théâtre chinois* donné à la Faculté d'éducation de l'Université de Hong-Kong, on a demandé à chacun des vingt étudiantes et étudiants de première année de choisir un personnage d'un roman classique chinois et de présenter un de ses monologues. L'objectif principal de cette activité était de leur faire approfondir leur compréhension du personnage en donnant leur interprétation personnelle de sa dynamique psychologique et en la présentant oralement. Même si ces étudiantes et ces étudiants avaient peu d'expérience du jeu théâtral, cette activité a été couronnée de succès, à la grande surprise de tous, en particulier du professeur. Presque toutes les personnes ayant participé à cet exercice, y compris certains, affligés d'une timidité notoire, ont mis beaucoup de sérieux tant à la préparation de leur monologue de cinq minutes qu'à sa présentation, quelques-uns y intégrant même le chant et la danse. Durant un moment intense de leur prestation, on a vu quelques étudiantes ou étudiants, emportés par l'émotion, pleurer comme s'ils vivaient réellement les émotions de leur personnage à ce moment précis de l'action. Après l'activité, les étudiantes et les étudiants ont discuté entre eux, échangeant avec passion leurs opinions non seulement sur la qualité des performances mais également sur la personnalité et la psychologie des personnages.

Le théâtre de création dramatique comme moyen d'enseignement des sciences humaines

À première vue, on peut estimer que ces techniques s'appliquent difficilement aux disciplines des sciences humaines. Celles-ci, contrairement aux disciplines des « humanités », se fondent sur la pensée rationnelle et la précision des concepts plutôt que sur l'interprétation ; les émotions personnelles n'y entrant pas en jeu. Les professeures et les professeurs de sciences humaines peuvent toutefois utiliser certaines techniques de théâtre de création dramatique afin d'aider leurs étudiantes et leurs étudiants à mieux comprendre certains éléments d'une classe sociale, par exemple, ou un état psychologique particulier, une étape précise du développement ou, même, une école de pensée relative à n'importe quel objet des sciences humaines. Par le truchement de ces exercices théâtraux, l'étudiante ou l'étudiant peut momentanément incarner un schizophrène, un bambin, une femme battue ou un membre du clergé, voire incarner Nelson Mandela, Adam Smith ou même Madonna. L'étudiante ou l'étudiant peut se mettre dans la peau d'un personnage donné, adopter sa façon de s'exprimer, ressentir ses émotions et voir le monde avec ses yeux.

À titre d'exemple, prenons la technique du *monologue*. Dans un cours de la formation continue, intitulé *Défis de société*, du département de sociologie du collège Vanier, les étudiantes et les étudiants ont été confrontés à diverses questions d'ordre social comme l'inégalité des sexes, la discrimination raciale, les

conflits entre les classes sociales, la pauvreté, etc. Leur expérience concrète de ces questions étant plutôt limitée, nombre d'entre eux ont trouvé qu'il était difficile de bien cerner ces questions, voire d'en saisir la profondeur et le sens. Plus particulièrement, ils ont éprouvé des problèmes à s'identifier aux personnes concernées par ces questions et à établir des liens entre leur réalité et la leur. Dans ce type de situation, le monologue théâtral peut être une activité pertinente car il oblige les personnes engagées dans cet exercice à reléguer momentanément leur propre identité à l'arrière-plan et à adopter celle d'une personne avec laquelle ils n'auraient rien ou peu en commun. Autrement dit, cet exercice leur donne l'occasion d'entamer une réflexion extérieure à leurs balises habituelles, les mettant ainsi devant un défi intellectuel et même émotionnel. Ainsi, il serait possible pour une étudiante lavalloise de 17 ans de devenir momentanément une adolescente de 13 ans du Bangladesh à la veille de son mariage arrangé avec un homme qu'elle n'a jamais rencontré de sa vie. Tout comme une étudiante de 18 ans pourrait devenir soudainement une mère de trois enfants subissant les séquelles de la violence conjugale vécue lors d'un précédent mariage. Ces mises en situation sont susceptibles de déclencher des réflexions et des émotions nouvelles chez les étudiantes et les étudiants et ainsi leur faire vivre une expérience d'apprentissage révélatrice et inestimable.

Signalons deux autres techniques pouvant être particulièrement pertinentes pour les sciences humaines : la *simulation* et le *théâtre-forum*². Dans la *simulation*, on demande aux personnes participant à l'exercice de jouer le rôle d'un groupe donné confronté à un problème à résoudre ou à une décision à prendre. Compte tenu des contraintes inhérentes aux rôles qu'ils jouent et des limites imposées par la dynamique de la situation, ceux-ci doivent parvenir à trouver une solution ou à prendre une décision. On utilise régulièrement cette technique dans les cours reliés au travail social : les étudiantes et les étudiants peuvent, par exemple, jouer les rôles soit d'une victime, d'un membre de sa famille, de la travailleuse ou du travailleur social responsable du dossier, etc.

Par ailleurs, le *théâtre-forum* est le type de simulation idéal pour sensibiliser à la fois les participantes et les participants ainsi que l'auditoire aux problèmes importants de société comme le racisme ou le taxage et la brutalité chez les jeunes.

2. Le *théâtre-forum* est une des catégories du *théâtre de l'opprimé*, inventé par le dramaturge brésilien Augusto Boal. Son théâtre se caractérise par une forte préoccupation pour les problèmes sociaux, principalement la situation critique dans laquelle se trouvent les opprimés. C'est pourquoi les personnes qui agissent à titre de travailleurs sociaux, de professeurs et d'animateurs communautaires accueillent très bien ce mode d'expression théâtrale. Pour des idées d'exercices et de jeux, se reporter à Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non-acteurs : pratique du théâtre de l'opprimé*, traduit du brésilien par Régine Mellac, Paris, La Découverte, Maspero, 1983.

Durant un exercice de *théâtre-forum*, un petit groupe de personnes joue une scène devant la classe. À tout moment de la scène, il est possible d'interrompre l'action afin de soulever et de débattre des questions reliées à un problème. Notons que l'issue de cette discussion peut complètement changer le déroulement de la scène. Cette technique se présente sous plusieurs variations. À titre d'exemple, une scène est jouée une première fois, puis elle est répétée par la suite jusqu'à un moment clé, où la personne qui mène le jeu interrompt l'action et invite une personne dans la classe à prendre un rôle dans la scène, celui de la victime, par exemple. Compte tenu des orientations que lui dicte sa perception du personnage, cette personne peut changer le scénario de la scène.

Il va sans dire que les exemples précédemment mentionnés sont un pâle reflet des multiples variantes possibles de techniques de théâtre de création dramatique et, en termes de mise en valeur du processus d'apprentissage des étudiantes et des étudiants, les professeures et les professeurs ont un choix illimité. À preuve, l'exercice du *tableau* combiné à la technique appelée « sur la piste des idées » a été utilisé dans un cours de psychologie du développement. Les personnes participant à l'exercice ont d'abord été divisées en groupes symbolisant chaque étape du développement d'un individu, de sa naissance à sa mort. Par la suite, on a demandé à chaque groupe de présenter cette étape en composant une image évoquant ainsi un moment marquant du développement de l'individu, celui-ci concernant non seulement l'individu en question mais aussi un ou des membres importants de son entourage. Les étudiantes et les étudiants devaient choisir l'ensemble des personnages, son propre personnage, tout comme la situation à illustrer. Lorsque la professeure ou le professeur a demandé d'immobiliser l'action, il est allé toucher l'épaule de chaque personnage, lui a demandé qui il était, ce qu'il faisait et pourquoi. La plupart des étudiantes et des étudiants ont trouvé cette activité non seulement intéressante et amusante, mais aussi extrêmement stimulante, car ils ont été incités à voir, à sentir et à penser d'une façon inusitée.

Conjuguer plaisir avec enseignement et apprentissage

Jusqu'ici, cet article a surtout mis l'accent sur la façon de rendre l'apprentissage plus personnel, plus efficace et, surtout, plus agréable pour les étudiantes et les étudiants avec l'apport de l'expression créatrice. Mais comme le titre de cet article l'évoque, la professeure et le professeur joue également un rôle clé quand il utilise ces techniques pour améliorer l'apprentissage de ses étudiantes et étudiants. Soulignons que le théâtre de création dramatique rompt la monotonie de la routine de la classe. Qui n'a pas entendu un professeur se plaindre qu'en plus de transmettre ses connaissances à ses étudiantes et étudiants, il doit également soutenir leur attention afin de conserver leur intérêt. Rien ne peut mieux traduire ce sentiment parfois proche du désespoir, que certaines professeures ou

certaines professeurs peuvent éprouver dans leur effort d'animer leur classe, que cette boutade d'un professeur de collège en se dirigeant à son cours : « Que le spectacle commence ! » L'expression théâtrale est plus qu'un divertissement, elle transfère une part du rôle d'animation de la professeure ou du professeur vers les étudiantes et les étudiants eux-mêmes. Il est toutefois à noter que l'utilisation des techniques d'expression dramatique ne signifie pas nécessairement une diminution de la tâche, car la préparation nécessaire à la réussite d'une telle activité est étonnamment grande. À titre de meneur de jeu, la professeure ou le professeur doit faire preuve de spontanéité, de flexibilité, de créativité et détenir une expertise du sujet abordé. Malgré tout, toutes les professeures et les professeurs qui ont intégré l'expression théâtrale dans leur enseignement ont constaté que cette approche rend non seulement l'apprentissage captivant et efficace pour les étudiantes et les étudiants mais qu'elle rend leur enseignement agréable et valorisant. ▣

francisriver@yahoo.com

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CORNETT, Claudia E., *The Arts as Meaning Makers: Integrating Literature and the Arts Throughout the Curriculum*, New Jersey, Prentice-Hall, 1999.
- HEINIG, Ruth Beall et Lyda STILLWELL, *Creative Dramatics for the Classroom Teacher*, New Jersey, Prentice-Hall, 1974.
- HERTINICH, John, "Drama" *The Arts Inspected: Good Teaching in Art, Dance, Drama, Music*, Oxford, Heinemann, 1998, p. 45-58.
- STARKE, Ruth et Chris TUGWELL, Ed, *Solo Spots: Senior Drama Monologues*, Melbourne, Oxford UP, 1998.

Francis Ho enseigne la psychologie, la sociologie et la méthodologie au collège Vanier. Il a été à la fois professeur de psychologie et de sociologie à l'Université de Hong-Kong et au programme externe de l'Université de Londres. Titulaire d'un baccalauréat en psychologie expérimentale obtenu à l'Université d'Oxford, il a également une maîtrise en psychologie (Université d'Oxford), en sociologie (Université de Chicago) et en orthophonie (Université McGill). À titre d'orthophoniste, il travaille à mi-temps dans un hôpital gériatrique et pour une commission scolaire.

Shun-Yee Ho est professeure de lettres chinoises à la faculté d'éducation de l'Université de Hong-Kong et a également donné des conférences sur la Chine à la Cité universitaire de Hong-Kong. Titulaire d'un doctorat en littérature est-asiatique obtenu à l'Université de Wisconsin-Madison aux États-Unis, elle a aussi obtenu une maîtrise en littérature comparée (Université de Washington), un baccalauréat en anglais (Université nationale de Taïwan), un baccalauréat en chinois (Université chinoise de Hong-Kong) ainsi qu'un certificat en éducation (Université de Hong-Kong).